

**Remise de l'insigne de Chevalier de l'ONM à Monsieur Daniel SIMON
par le Contrôleur général des armées (2s) Serge BARCELLINI
Cérémonie du jeudi 28 novembre 2024 au siège du Souvenir Français**

Cher Président et Ami,

Mon court propos aura deux versants.

Le premier versant, car les cérémonies de remise de décoration sont toujours le moment où l'on déroule son passé. La construction intellectuelle qui a fait ce que l'on est.

Alors qu'elle est-elle pour vous ?

Né le 20 décembre 1946 à Mortagne-au-Perche (Orne)

Pupille de la Nation

Élève de l'École Normale Supérieure (Saint-Cloud, promotion 1967-1971)

Master 2 de Littérature française

Agrégé de lettres

Études de langue persane et civilisation de l'Orient musulman à l'INALCO (1982-1984)

Professeur de Lettres jusqu'en 2006

Membre du groupe de recherche CNRS sur les archives et l'œuvre d'Aragon (1986-1990)

*Chargé d'enseignement à l'Université de Rouen (1986-2008),
Départements de musicologie et de médiation culturelle.*

*Enseignement en Master 2 de médiation culturelle, Image et
récit / musique et scène. Programme de cours : « Représentation
des camps nazis ».*

*Contribution au colloque organisé à l'université de Tours sur
« L'art de l'extermination ».*

Et puis, il y a le second versant, celui dont la date de début est
clairement **enracinée** – 1989.

Vous avez 53 ans - votre père décède – vous adhérez à l'Amicale
de Mauthausen, ce camp dans lequel votre père fut déporté en
avril 1943.

En 2007, vous prenez la présidence de l'Amicale, puis en 2023
celle de l'Union des associations de mémoire des camps nazis.

Entre 1989 et 2024, vous avez été l'acteur essentiel de la
mémoire du camp de Mauthausen.

Trente-cinq ans de militantisme mémoriel.

Je ne citerai pas tout ce que vous avez fait, je me contenterai de
« picorer » dans votre exceptionnel bilan d'activités.

Rédacteur en chef du Bulletin trimestriel « Mauthausen » (2000 à 2022). Auteur d'une soixantaine d'éditoriaux et de nombreuses autres contributions à cette publication.

Associé à la préparation et à l'accompagnement de plusieurs « voyages de professeurs » (initiés par l'Amicale de Mauthausen, en partenariat avec l'Association des professeurs d'Histoire-Géographie), durant la décennie 1990.

Prises de parole régulières lors des cérémonies internationales de la libération, depuis 2007.

Témoin au procès d'assises à Wels (Haute-Autriche).

Hommages funèbres (dans toute la France) d'une trentaine d'anciens déportés.

Participation, animation, conception en solitaire ou en collaboration à des tables rondes, des colloques et des journées d'étude.

Un grand nombre de diverses publications et de contributions à des œuvres audiovisuelles

Au sein de l'Union des associations de mémoire des camps nazis constituée en 2023, vous êtes élu président de l'U A M C N , par les six associations fondatrices (Associations et Amicales de Buchenwald-Dora et Kommandos, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Sachsenhausen qui ont accueilli en 2024 les Amicales de Flossenbürg et Natzweiler-Struthof).

Votre fidèle participation aux « Rendez-vous de l'Histoire » de Blois, depuis 2010.

Trente-cinq ans de militantisme mémoriel.

Alors, interrogeons-nous sur le devenir de cette mémoire de la déportation, au moment où les derniers déportés encore vivants nous quittent.

Alors que nous allons rappeler le 80^e anniversaire de la libération des camps, quel est l'avenir de cette page centrale de notre mémoire ?

Et d'abord, qui en seront les acteurs ?

Pendant les cinquante premières années, les anciens déportés furent à la manœuvre. Ce sont eux qui créèrent et animèrent les fédérations et les amicales de camps. Ce sont eux qui calquèrent le souvenir de la déportation sur celui du monde des anciens combattants – un schéma de cérémonies avec dépôts de gerbes et minutes de silence, avec monuments et stèles, avec journée commémorative nationale.

Avec la disparition amorcée des anciens à partir de la fin du XX^e siècle, la transmission s'est imposée à travers la création des fondations et la prise en charge des amicales par les descendants. C'est le schéma actuel.

Qu'en sera-t-il au centenaire en 2045 ? Qui sera aux manettes de la mémoire ? L'Etat ? Les collectivités territoriales ? Les fondations ?

Qui sauvegardera les camps historiques ? Les Landers ? La Pologne ? La France ?

Qui entretiendra les monuments, les stèles – pour ne rien dire, des tombes familiales où sont inhumés les déportés qui échappèrent à la mort dans les camps – les communes ? Les associations ?

En vous décorant aujourd'hui, j'ai conscience de décorer un homme qui joue **un rôle essentiel** dans ce temps de transition mémorielle, et cela est d'autant plus nécessaire que je suis intimement persuadé qu'il faut que nous maintenions les équilibres de la mémoire de la déportation.

Cher Ami, Cher Président, merci pour ce que vous êtes, merci pour les combats mémoriels que vous menez, merci pour votre capacité à imaginer les vingt prochaines années de la Mémoire de la Déportation.

Au nom du Président de la République
et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés,
nous vous faisons **CHEVALIER** de l'ordre national du Mérite
